

Résumé de l'étude de l'Institut Montaigne

« L'Asie orientale face à la pandémie »

Le rapport que vient de publier l'Institut Montaigne, constitue un important document de référence sur la gestion de la crise sanitaire en Asie orientale. Composée de 77 pages, l'étude « offre un panorama détaillé des outils des politiques publiques auxquels la Chine, la Corée du Sud, Hong Kong, le Japon, Singapour et Taiwan ont eu recours pour lutter contre la pandémie ». Elle offre également une approche comparée, outil par outil, des six pays, identifie les similarités afin « de tirer des enseignements susceptibles de contribuer à la construction d'une boîte à outils de gestion de crise de l'après confinement ».

I. Panorama des outils des politiques des pays asiatiques

Les pays étudiés « diffèrent du point de vue de leur système politique. La Chine est un Etat autoritaire. Singapour et Hong Kong sont des combinaisons entre Etat de droit et mode de gouvernance autoritaire tandis que Taiwan, la Corée du Sud et le Japon sont des démocraties à part entière ».

« Or, les réponses à la crise du Covid-19 transcendent, jusqu'à un certain point, les différences entre démocratie et régimes autoritaires. Partout, se retrouvent bien qu'à différents degrés :

- l'utilisation de la quarantaine individuelle plutôt que le confinement généralisé ;
- les contrôles aux frontières en quête des symptômes et des cas de contamination ;
- un traçage méticuleux, parfois intrusif ;
- et la mobilisation du tissu industriel pour l'adapter aux exigences de la crise en matière d'équipements médicaux ».

Bien qu'utilisant la même palette d'outils, la riposte de chaque pays comporte certaines particularités que le rapport met en évidence.

La Chine, premier pays frappé par le virus, a mis 43 jours avant de reconnaître la gravité de la menace virale. Une fois fait, son intervention a été rapide. Elle décrète le 20 janvier un confinement général très sévère, adossé à des moyens et outils de contrôle résidentiel et de traçage numérique. Elle mobilise sa puissance industrielle pour satisfaire ses besoins en matériel médical et en équipement et article de protection et pour se positionner, à partir de 19 mars, date de revendication de la victoire contre le virus, comme fournisseur mondial des fournitures médicales nécessaires dans la lutte contre le Covid-19.

La Corée du Sud ne recourt ni au confinement, ni à la fermeture des frontières. Elle a renforcé les mesures de contrôle pour les voyageurs en provenance des régions contaminées. Et une stratégie de dépistages de masse est mise en œuvre avec une capacité quotidienne de 20 000 tests adossée à une surveillance numérique stricte des individus placés en quarantaine.

Taiwan a mis l'accent sur l'usage de l'outil numérique pour faire respecter des quarantaines individuelles strictes tout en renforçant la sensibilisation de la population en matière de distanciation sociale, de port du masque et de respect des règles d'hygiène.

Le Japon s'est appuyé sur l'autodiscipline de la population. Il a accéléré les programmes de recherche et de production d'un médicament essentiel dans le traitement de la maladie. Il a rendu obligatoire l'hospitalisation des patients testés positifs même en l'absence de symptômes.

Singapour met en œuvre rapidement une stratégie privilégiant l'option de traçage rétrospectif des contacts via une application d'enregistrement des interactions sociales utilisant la fonction bluetooth; ce qui lui permet d'être un hub en matière de dépistage

Enfin, Hong Kong constitue un modèle de réaction rapide des autorités publiques et du sens de responsabilité de la population pour se protéger avec une stratégie axée sur une réduction progressive des flux transfrontaliers et la mise en quarantaine des voyageurs entrants plutôt qu'une fermeture complète des frontières

II. Principaux enseignements de la crise dans les pays asiatiques

Cinq enseignements majeurs se dégagent de la gestion de la crise sanitaire par les six pays asiatiques.

1. La rapidité de riposte contre l'épidémie est un facteur décisif au succès de toute stratégie d'endiguement de la propagation du virus. L'Asie orientale, qui a fait preuve d'une importante réactivité, a pu contenir la première vague du fléau grâce :
 - à l'existence de structure centralisée de contrôle, de protection et de prévention des maladies infectieuses ;
 - aux enseignements tirés de l'épidémie du SRAS en 2003, de la grippe aviaire en 2009 ainsi que de la crise du MERS en 2015 ;
 - à la préparation significative qui en résulte des systèmes de santé, des méthodes de gestion mais aussi de la sensibilisation aux risques des populations.
2. La mise à profit des outils numériques est un élément central de la réponse de l'Asie orientale à la pandémie de Covid-19. D'un État à l'autre, ces outils servent des objectifs variés et présentent des fonctionnalités différentes. Trois utilisations principales ont émergé :
 - le traçage numérique (*tracing*), qui sert à identifier les chaînes de transmission passées ;
 - le suivi numérique (*tracking*), qui permet une surveillance en temps réel des individus placés en quarantaine et un contrôle des autres formes d'isolement forcé ;
 - la cartographie de la contamination pour disposer d'une situation sanitaire, à jour, des différentes localités afin d'ajuster, si nécessaire les ripostes contre le virus.
3. Le confinement général est une solution extrême qui s'impose aux pays qui réagissent tardivement aux menaces de l'épidémie à l'instar de la Chine qui a mis 43 jours avant de reconnaître la gravité de la menace virale. Alors que l'option de dépistage systématique de la population combinée avec la stricte application de la mise en quarantaine des personnes infectées constitue la solution la plus appropriée dans le cadre d'une approche anticipatrice permettant à la fois de contenir la menace sanitaire tout en étant beaucoup moins coûteuse sur les plans économique et social.

4. La maîtrise de l'approvisionnement en matériel médical et sanitaire stratégique est un facteur décisif dans la mise en œuvre rapide des mesures préventives et curatives pour contrer l'épidémie. Les pays qui ont d'importantes capacités de production en médicaments et en produits de dépistage et de protection, contrairement aux pays dépendants de l'extérieur, ont réussi à engager rapidement leur riposte contre le virus et à contenir rapidement le fléau. Les exemples des masques de protection et des Kits de dépistage rapide du virus constituent deux illustrations des enjeux qui se posent en matière de sécurisation d'approvisionnement en produits essentiels à la lutte contre Covid-19.

5. « Les mesures de confinement sont à l'origine, à l'échelle planétaire, de véritables ravages économiques : interruptions des chaînes d'approvisionnement, réduction de l'emploi, séismes financiers de multiples natures. Les gouvernements du monde entier, avant de pouvoir réfléchir au monde de l'après-crise, tentent aujourd'hui d'atténuer l'impact économique du coronavirus ». c'est le cas des gouvernements de l'Asie orientale qui ont adopté une série de mesures de réanimation économique totalisant à ce stade 830 milliards de dollars dont 500 milliards par Le Japon.

Conclusion

Les succès obtenus par l'Asie orientale, quoiqu'importants, sont relatifs. De nombreuses incertitudes demeurent. « Ni la genèse du Covid-19, ni certaines de ses caractéristiques principales (étendue, contagiosité, variété des effets humain, réaction aux méthodes et barrières préventives mises en place) ne sont connues avec exactitude.

De la sorte, tant que les dépistages complets et fiables n'auront pas été effectués, le nombre de personnes contaminées ne peut pas être connu avec précision. Et tant qu'un vaccin et ou un médicament présentant toutes les conditions d'efficacité ne sont pas mis sur le marché, le risque demeure comme en en témoigne « la nouvelle vague de nouveaux cas dans des pays où le succès de la lutte contre le virus semblait à portée de main » à l'instar du Japon et de Singapour.

Dans l'attente, il est important de maintenir la vigilance et d'affiner les stratégies de riposte, dans le cadre d'une coopération internationale étroite, et à la lumière des enseignements qui se dégagent en provenance des pays qui ont su, jusqu'ici, contenir la pandémie sans recourir à la solution extrême du confinement général. Il est, aussi et surtout, primordial de bien préparer l'après coronavirus par l'annonce de programmes de réanimation et de relance économique afin de rétablir, tant soit peu, la confiance dans l'avenir.

Forum Ibn Khaldoun pour le développement le 15 mai 2020

[Rapport de l'Institut Montaigne à télécharger](#)